

Introduction

Le Viêt Nam est devenu en janvier 2007 le 150^{ème} membre de l'OMC (Organisation mondiale du commerce). Depuis le lancement du « *Doi Moi* » (*Renouveau*) intervenu fin 1986, ce pays connaît une croissance économique très rapide, parmi les plus élevées du monde. Le processus d'intégration accélérée du Viêt Nam à l'économie mondiale après plusieurs décennies de guerre et d'isolement, dont l'adhésion à l'OMC représente une étape supplémentaire, joue un rôle majeur dans le développement du pays. Grâce à la croissance, la pauvreté a reculé très rapidement. Même si le Viêt Nam fait partie des pays en développement les moins inégalitaires selon les comparaisons internationales, les inégalités sociales sont en augmentation depuis le début du processus d'ouverture.

En quoi l'adhésion du Viêt Nam à l'OMC, qui intervient peu après celle de la Chine (2001), est-elle susceptible d'influer sur le sentier de croissance de l'économie vietnamienne et sur son intégration à l'économie mondiale ? Quel peut être son impact sur l'emploi et sur le processus de restructuration de la population active ? Au-delà, quel impact sur les inégalités et la pauvreté ? Toutes ces questions sont au cœur des débats de politique économique au Viêt Nam.

La Table ronde consacrée à « *L'adhésion du Viêt Nam à l'OMC ; l'impact sur la croissance et l'emploi* », co-organisée en janvier 2008 par l'Ambassade de France au Viêt Nam et l'Académie des Sciences Sociales du Viêt Nam dans le cadre du Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) en Sciences sociales, cherchait à apporter des premiers éléments de réponse à ces questions un an après l'adhésion du pays à l'OMC.

Cette synthèse comprend les quatre articles présentés par des chercheurs vietnamiens et français lors de cette Table ronde. Pour enrichir l'analyse, les éléments de réflexion apportés par les deux

LE VIÊT NAM DANS L'OMC

discutants des communications lors de la Table ronde sont également publiés.

Un premier article rédigé par Vo Tri Thanh (CIEM) présente un diagnostic sur l'économie du Viêt Nam un an après l'adhésion à l'OMC. Même si le délai écoulé depuis cette adhésion est très bref, ce qui rend difficile d'identifier des changements significatifs, l'essor des investissements directs étrangers est considéré comme l'impact le plus notable de cette adhésion. L'auteur insiste sur les opportunités offertes par l'OMC du point de vue de la réforme institutionnelle, de la valorisation des avantages comparatifs « dynamiques » et non seulement statiques, sachant que l'adhésion à l'OMC met aussi à jour les faiblesses de l'économie dans la perspective d'un développement rapide et durable. Selon lui, la croissance bute sur trois goulots d'étranglement : capacité institutionnelle ; ressources humaines ; infrastructures (y compris fourniture d'énergie).

Les deux articles suivants traitent sous un angle et une méthodologie différents de l'impact social et distributif de l'adhésion du Viêt Nam à l'OMC. Trinh Duy Luan et Nguyen Xuan Mai (Institut de Sociologie) s'intéressent de manière générale à l'impact social pour le Viêt Nam du processus d'intégration internationale. Sans méconnaître les bénéfices procurés par ce processus (croissance économique, créations d'emplois, réduction de la pauvreté), ils considèrent que l'intégration engendre également des impacts négatifs liés notamment à une stratification et des inégalités sociales accrues. Jean-Pierre Cling, Anne-Sophie Robilliard, Mireille Razafindrakoto et François Roubaud (Institut de Recherche pour le Développement, DIAL) se livrent à un exercice de simulation quantitative combinant un modèle macro-économique et un module de micro-simulations. Selon les premiers résultats de leur modèle, l'adhésion à l'OMC pourrait avoir principalement quatre types d'effets distributifs tendant à accélérer les tendances récentes : gains d'emplois, en particulier industriels ; croissance des salaires réels ; réduction des inégalités de genre ; progression des inégalités entre zones rurales et urbaines.

Enfin, l'article de Lionel Fontagné (Université Paris I et CEPPII) élargie la perspective en présentant un cadrage général concernant les enjeux des négociations multilatérales menées dans le cadre de l'OMC. Malgré le fait que le « cycle de Doha » a été baptisé « cycle du Développement », cette étude montre que les gains à attendre d'une éventuelle conclusion de ce cycle apparaissent incertains pour les PED et plus particulièrement pour le Viêt Nam. Cette incertitude explique l'ampleur de l'affrontement Nord-Sud observé dans le cadre de ces négociations, qui a empêché la conclusion d'un accord jusqu'à présent.

Il est manifestement encore trop tôt pour mesurer pleinement l'ensemble des transformations économiques et sociales provoquées par l'OMC. Conformément à ses objectifs, la Table ronde a toutefois permis de mieux mesurer les enjeux – particulièrement sur les questions de croissance et d'emploi –, d'engager un dialogue entre chercheurs vietnamiens et français à qui elle a procuré l'occasion de confronter leurs travaux sur ce thème, et de mobiliser les premiers résultats des travaux engagés dans le cadre du FSP lancé en 2005.

**Jean-Pierre Cling, Stéphane Lagrée,
Mireille Razafindrakoto et François Roubaud**

Cling Jean-Pierre, Lagrée S., Razafindrakoto Mireille, Roubaud François. (2009)

Introduction.

In : Cling J.P. (dir.), Lagrée S. (dir.), Razafindrakoto Mireille (dir.), Roubaud François (dir.). Le Viêt Nam dans l'Organisation mondiale du commerce : impact sur la croissance et l'emploi

Bangkok : IRASEC, (8), 9-11. (Occasional Paper - IRASEC ; 8)

ISBN 978-974-614-779-8